

## Lettre ouverte à Mauro Poggia

C'était plutôt bien parti ! Malgré votre parti d'origine, vous parlez bien, vous restez poli, un peu consensuel... politicien normal quoi !

J'aurai dû me méfier dès mon arrivée au bureau de l'AMG qui a coïncidé à peu près à votre élection. La situation a vite changé : vous soutenez la démolition du secret médical en prison, ayant troqué celui du barreau contre celui de l'Etat vous vous sentez à l'abri car ce n'est pas demain qu'on va le détruire celui-là! Vous distribuez parcimonieusement les DRG aux cliniques privées (les HUG d'abord bien sûr !) et tant pis pour la concurrence voulue par le législateur.

Finalement, on a trouvé certains terrains d'entente : la valeur du point (le budget des HUG finit quand même dans votre département), l'initiative pour une caisse cantonale, l'initiative pour limiter le lobby des caisses au parlement. Vous avez fait des discours plutôt amicaux laissant même entendre que votre porte était ouverte aux médecins.

Quand soudain, patatra ! Chassez le naturel... Vous dérapez et pas rien qu'une fois, traitant les spécialistes de millionnaires dans plusieurs journaux ! Je suis spécialiste, est-ce que j'ai une gueule de millionnaire? En jeans peut-être, mais je n'ai ni la famille ni la belle gueule de Largo Winch ! Dommage... Le pire du machiavélisme, c'est que vous arrivez à faire dérailler notre pauvre Président Berset qui oublie le chapitre I de l'économie pour les nuls, mélange revenu et chiffre d'affaire, assurance privée et LAMal. Pauvre Suisse !

Vous nous avez accusé de prendre en otage les patients quand les orthopédistes et les chirurgiens de la main ont déclaré se mettre en grève à Genève pour la LAMal. En alimentant la presse de déclarations trompeuses, c'est vous, avec vos collègues politiciens, qui avez pris les citoyens en otage. Pire, vous avez même trouvé du soutien chez certains journalistes qui ont probablement oublié les quelques lignes d'économie qu'ils ont lues dans leurs études et leur esprit critique.

Vous avez retrouvé les arguments populistes de votre parti pour ceux qui doutaient dans le fond, de votre appartenance, les doutes sont levés ! Bien joué avant les élections, on se met la population dans sa poche en attaquant les médecins spécialistes tous conducteurs de Porsche et de Tesla. Si jamais, mon scooter vous attend pour un tour avec ma déclaration fiscale 2016 dans son coffre.

Vous voulez nous faire travailler au prix d'une coupe de cheveux (homme bien sûr, femme c'était hier) pour paraphraser mon collègue Michel Matter et demain on rase gratis ? Je veux bien travailler pour des populations démunies, je le fais régulièrement sous d'autres cieux comme beaucoup d'autres confrères chirurgiens mais pas en Suisse, un des pays les plus riches du monde qui a le devoir de payer à juste prix pour un juste travail. Des pauvres, il y en a aussi chez nous. Attaquez-vous, comme politicien, au vrai problème, le financement de l'assurance maladie. Qu'une caissière à la Migros paye le même prix que vous, moi ou le Directeur du Groupe Mutuel pour son assurance de base c'est ça le vrai scandale !! Mais c'est plus compliqué de s'attaquer à ce problème que de faire des déclarations calomnieuses à la presse.

Où est passé le valeureux chevalier, défenseur des assurés qui voulait forcer les comptes des assureurs. Attaquez-vous au financement occulte des assurances complémentaires par l'assurance de base, véritable scandale financier que tout le monde a mis aux oubliettes. A Martigny ils doivent se marrer ces derniers jours...

Si quelques rares médecins gagnent plus d'un million par année, quel est le problème ? Ils le font en travaillant plus sur le dos de l'assurance privée et/ou en opérant des étrangers. Ils font la promotion de notre système de santé et créent du travail ! Un ministre de l'emploi devrait leur donner une médaille plutôt que de les fustiger...

Vous déclarez dans les journaux que notre poche droite doit remplir la poche gauche (ou bien l'inverse avec vous on ne sait plus très bien de quel côté on est), l'argent du privé devant combler les pertes de l'assurance de base. Vous oubliez que de nombreux spécialistes et j'en fais partie désire gagner normalement leur vie avec les assurances sociales !

Faites votre travail de politicien, attaquez-vous aux vrais problèmes et arrêtez de chercher, comme d'autres politiciens, des boucs émissaires à donner en pâture aux journalistes.

Docteur Alain Lironi  
Chirurgien-pédiatre